

[Text]

Mr. Dare: Madam Chairman, that is correct, as the Minister has said it. The warrant in fact was not executed.

Mr. Nielsen: Yes. But in fact there have been mails opened for examination notwithstanding the existence of the prohibition in the Post Office Act, is that right?

Mr. Fox: I think I answered that quite clearly in the House, that there had been some indications of mail openings in spite of the prohibition in the Post Office Act. The one example given was the O'Meara case, as you know.

Mr. Nielsen: Could I ask Mr. Bourne, since he would be closer to it, whether any members of military intelligence are involved in these practices?

Col Bourne: Not to my knowledge, Mr. Nielsen.

Mr. Nielsen: Just members of Security and intelligence in the Force. Is that right? In the Post Office?

Mr. Fox: You should not refer to Mr. Bourne when you are talking about the Security Services. That is Gen Dare. Mr. Bourne is not responsible for it.

Mr. Nielsen: But Gen Dabros works very closely with . . .

Mr. Fox: I thought we had already established that Gen Dabros should be in front of some other Committee, along with his minister.

Mr. Nielsen: May I ask you then, Mr. Minister, whether any portion, however fractional, of your estimates in support of the recent security planning branch are spent in any way with respect to activities in the military intelligence fields?

Mr. Fox: No.

Mr. Nielsen: Not even the time that you spend on analysing, Gen Bourne, the information you obtained from Gen Dabros?

An hon. Member: That is on in camera . . .

Mr. Nielsen: No, that is general knowledge. But that is reopening another argument and I will not insist on an answer.

The Vice-Chairman: Yes, you have just about had your time.

Mr. Nielsen: Have I had it again?

The Vice-Chairman: I think you have had it.

Mr. Nielsen: I am constantly running out of time.

Could you permit me two last questions then?

Was there a security clearance report—I will not call it clearance—prepared with respect to Jean-Louis Gagnon?

Mr. Fox: I would object to that question, Madam Chairman.

Mr. Nielsen: Well, the Prime Minister has admitted in the House . . .

Mr. Fox: Well, I have always indicated quite clearly in the House that we would not divulge names. I would just say that the normal practice of the government has always been to obtain security clearance for some people who are high government officials.

[Translation]

M. Dare: Madame la présidente, c'est exact. Le mandat n'a pas été exécuté.

M. Nielsen: Oui. Mais en fait il y a eu du courrier qui a été ouvert malgré cette interdiction?

M. Fox: Je crois que j'ai donné une réponse claire à la Chambre à ce sujet, soit qu'il y a eu du courrier ouvert malgré cette interdiction de la Loi sur les postes. L'exemple donné était le cas O'Meara, comme vous le savez.

M. Nielsen: Puis-je demander à M. Bourne, puisqu'il connaît l'affaire de plus près, si un des membres du service militaire des renseignements sont impliqués?

Col Bourne: Pas pour autant que je sache, monsieur Nielsen.

M. Nielsen: Simplement les membres de la sécurité et des renseignements. Est-ce exact? Au sujet des Postes?

M. Fox: Lorsque vous occupez des services de sécurité, vous ne devriez pas poser la question à M. Bourne. C'est le général Dare, qui est responsable.

M. Nielsen: Mais le général Dabros travaille en très étroite collaboration avec . . .

M. Fox: Je crois que nous avions déjà établi que le général Dabros devait se présenter à quelque autre comité, ainsi que son ministre.

M. Nielsen: Puis-je vous demander alors, monsieur le ministre, s'il y a une portion si petite soit-elle de votre budget qui, pour aider ces services de planification de la sécurité récemment établis, est dépensée de quelque façon dans le cadre d'activités du domaine des renseignements militaires?

M. Fox: Non.

M. Nielsen: Même pas le temps que vous passez à analyser, général Bourne, les renseignements que vous obtenez du général Dabros?

Une voix: Il s'agit ici d'une question de huis clos.

M. Nielsen: Non, c'est public. Mais c'est réouvrir une autre discussion et je n'insisterai pas pour obtenir une réponse.

Le vice-président: En effet, vous avez presque terminé votre temps.

M. Nielsen: Est-ce vrai?

Le vice-président: Je crois que oui.

M. Nielsen: Je manque toujours de temps.

Pourriez-vous me permettre deux dernières questions?

Est-ce qu'il y a eu un rapport attestant d'une cote sécuritaire à l'endroit de Jean-Louis Gagnon?

M. Fox: Je m'objecterai à cette question, madame la présidente.

M. Nielsen: Le premier ministre a admis en Chambre . . .

M. Fox: J'ai toujours indiqué très clairement à la Chambre que nous ne donnerions pas de noms. La pratique ordinaire du gouvernement a toujours été d'obtenir que les hauts fonctionnaires aient un dossier exempt de problèmes de sécurité.